

Nb : Les exercices 1 et 2 seront rédigés sur des feuilles séparées. On pourra admettre tout résultat intermédiaire afin de poursuivre la résolution d'un exercice.

Exercice 1 *Induction: étude des trajectoires dans un repère*
Nb: On change de feuille, svp !

On se donne deux entiers naturels n_0 et m_0 . On considère alors l'ensemble P défini par:

$$P = \{(n, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N} / n \leq n_0, m \leq m_0\}.$$

Cet ensemble P peut être représenté dans un repère orthonormé du plan, comme le montre la figure 1, pour $n_0 = 11$ et $m_0 = 8$.

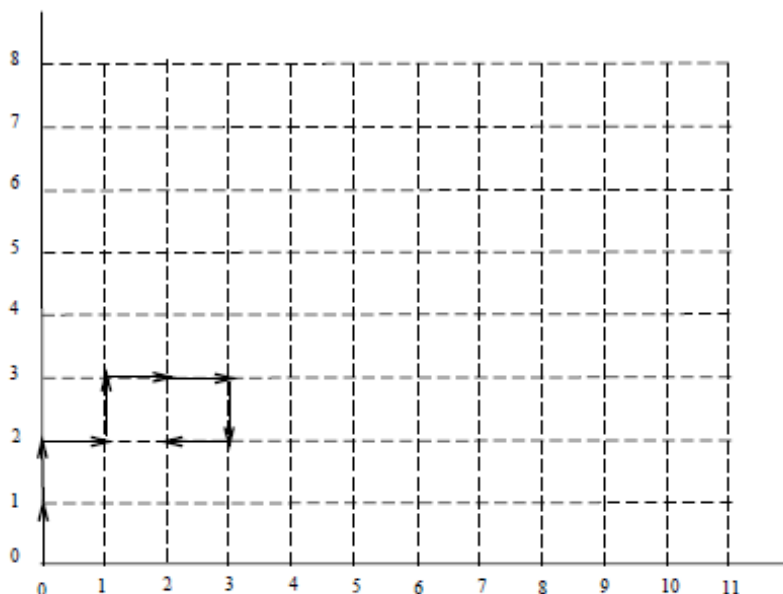


Figure 1 : Trajectoires dans un repère

On considère maintenant l'alphabet $T = \{g, d, h, b\}$. Certains mots de T^* représentent des trajectoires dans le repère, ayant pour origine le point de coordonnées $(0, 0)$. En effet nous considérons que g [respectivement d, h, b] représente un déplacement d'une unité à gauche [respectivement à droite, vers le haut, vers le bas]. Ainsi le mot $hhdhddb$ représente la trajectoire de la figure 1.

Toute trajectoire possède un point de destination; ainsi la trajectoire $hhdhddb$ de la figure 1 admet le point de coordonnées $(2, 2)$ comme point de destination.

On note $\Theta \subset T^*$ l'ensemble des mots (ou trajectoires) dont la destination de coordonnées (n, m) vérifie $n \leq n_0$ et $m \leq m_0$, c'est-à-dire reste à l'intérieur du rectangle.

.../...

1.1 Proposer un schéma d'induction qui produit Θ .

Suggestion: les règles du schéma d'induction pourront être conditionnelles.

1.2 Basé sur la définition inductive de Θ , définir la fonction $d : \Theta \rightarrow \mathbb{N} \times \mathbb{N}$ qui donne pour une trajectoire de Θ , son point de destination.

Suggestion: on pourra en fait proposer deux fonctions $xd : \Theta \rightarrow \mathbb{N}$ et $yd : \Theta \rightarrow \mathbb{N}$ qui donnent respectivement l'abscisse et l'ordonnée du point de destination.

1.3 Longueurs de trajectoires

On définit la longueur d'une trajectoire comme la longueur du mot de Θ qui la représente. Pour un même point de destination, plusieurs trajectoires sont en général possibles; certaines de ces trajectoires ont une longueur minimale.

a) Déterminer la longueur minimale de trajectoire pour un point de destination de coordonnées (n, m) .

b) En vous basant sur le résultat précédent, prouver par induction structurale que la longueur minimale $\min(t)$ associée au point de destination d'une trajectoire $t \in \Theta$ est donnée par:

$$\min(t) = [|t|_d + |t|_h] - [|t|_g + |t|_b],$$

où $|m|_a$, avec $a \in \{g, d, h, b\}$, représente le nombre de caractères a qui font partie du mot m .

c) Proposer une définition inductive de la fonction $r : \Theta \rightarrow \Theta$ qui donne, pour une trajectoire t de Θ , l'une des trajectoires de longueur minimale de même point de destination que t .

Suggestion: pour définir r on pourra introduire des fonctions auxiliaires qui opèrent sur les mots.

Exercice 2 Ensembles et relations

Nb: On change de feuille, svp !

2.1 On considère un ensemble fini $E = \{e_1, \dots, e_n\}$ et une relation binaire R sur E , de matrice booléenne associée $R = (r_{ij})$ avec, sous notation française:

$$[(e_j, e_i) \in R] \Leftrightarrow [r_{ij} = 1].$$

On dit que la suite $(e_{i_1}, e_{i_2}, \dots, e_{i_k})$ de k éléments de E ($k \geq 2$) est un chemin de E sous R si et seulement si, pour tout entier s vérifiant $1 \leq s \leq k - 1$, on a : $(e_{i_s}, e_{i_{s+1}}) \in R$. Un tel chemin est alors dit de longueur $k - 1$; on dit qu'il conduit de e_{i_1} à e_{i_k} .

Tout au long de la question 2.1, on traitera les questions de façon générale, relativement à E et R ; lorsqu'on traitera une application, on utilisera les données E_0 et R_0 suivantes:

$$E_0 = \{e_1, \dots, e_4\} \text{ et } R_0 = \{(e_1, e_2), (e_3, e_4), (e_3, e_1), (e_4, e_3), (e_2, e_3)\}.$$

a) Chemins de longueur 1

a1) Quels sont les chemins de longueur 1 de E sous la relation R ?

a2) Application

- Fournir l'ensemble des chemins de longueur 1 de E_0 sous R_0 .
- Fournir la matrice booléenne associée à R_0 .

.../...

b) *Chemins de longueur p sous R*

b1) *Etude générale*

Démontrer par récurrence sur p de \mathbb{N}^* la propriété $P(p)$ suivante:

$$P(p) : \begin{cases} \text{Il existe un chemin de longueur } p \text{ sous } R \text{ menant de } e_i \text{ à } e_j \\ \text{si et seulement si} \\ a_{ji} = 1 \end{cases}$$

sachant que $R^p = (a_{ij})$, c'est-à-dire que (a_{ij}) désigne la puissance $p^{\text{ième}}$ de la matrice booléenne R de la relation R étudiée.

b2) *Application*

- Déterminer l'ensemble des chemins de longueur 2 sous R_0 .
- Déterminer l'ensemble des chemins de longueur 3 sous R_0 .
- Existe-t-il des chemins de longueur 4 sous R_0 ? Confirmer le résultat graphiquement.

c) Comment caractériser le fait qu'il existe des chemins de longueur infinie sous une relation R ?

2.2 On considère un algorithme constitué d'une suite finie de sous-modules éléments d'un ensemble fini de sous-modules $\{m_1, \dots, m_n\}$.

On définit une relation R sur l'ensemble des sous-modules de l'algorithme considéré comme suit. On dit que $(m_i, m_j) \in R$ si et seulement si dans l'algorithme considéré, le sous-module m_j est exécuté immédiatement après le sous-module m_i .

Utiliser la théorie développée dans la question 2.1 pour détecter d'éventuelles boucles infinies dans le cas d'algorithmes complexes.